

GUIDE DU  
FORT LENNOX  
ILE-AUX-NOIX, QUEBEC

FORT LENNOX, ILE-AUX-NOIX, 1830



LA-FURENT LES GERMES SACRÉS  
D'OÙ SORTIRENT NOS DESTINÉES  
MALGRÉ LA TRACE DES ANNÉES  
QU'ILS SOIENT À JAMAIS VÉNÉRÉS!  
QUE L'ARDENTE FOI DE NOS PÈRES  
LEUR COURAGE AU SEIN DU DANGER  
DANS LA PAIX - LES CRISES - LES GUERRES  
SUBSISTENT POUR NOUS PROTÉGER!

... BENJAMIN SULTE ...

PARCS NATIONAUX DU CANADA - SITES HISTORIQUES

---

---

# FORT LENNOX

*Ile-aux-Noix - - Québec*

---

*Bref historique de l'Ile-aux-Noix, dans la rivière Richelieu, et de sa forteresse, où les nations belligérantes se disputèrent la possession du Canada au dix-huitième siècle, île sur laquelle durant les premières années du dix-neuvième siècle les autorités britanniques construisirent un fort qui coûta immensément cher - - -*

---

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR  
L'HON. CHARLES STEWART - *Ministre*  
W. W. CORY, C.M.G. - *Sous-Ministre*  
J. B. HARKIN - *Commissaire des Parcs  
Nationaux du Canada*

## Fort Lennox—Ile-aux-Noix

### *Le vieux fort.*

Parmi les souvenirs historiques du Canada qui ont été de temps à autres placés sous les soins du Service des Parcs nationaux du Canada, ministère de l'Intérieur, il n'y en a aucun qui offre plus d'intérêt, ni aucun qui soit situé dans un endroit plus charmant que la vieille forteresse massive qui s'élève calme et digne à l'extrémité sud de l'Ile-aux-Noix, cette île au gazon velouté et aux ormes majestueux mouillée au milieu du courant de la noble et belle rivière Richelieu, comme une émeraude sertie dans une ceinture d'argent. Maintenant que l'on a pris des mesures suffisantes pour le conserver, le fort restera sans doute l'un des principaux monuments de l'histoire militaire du pays, et l'île où il se trouve sera à jamais un des plus intéressants parcs historiques du Canada.

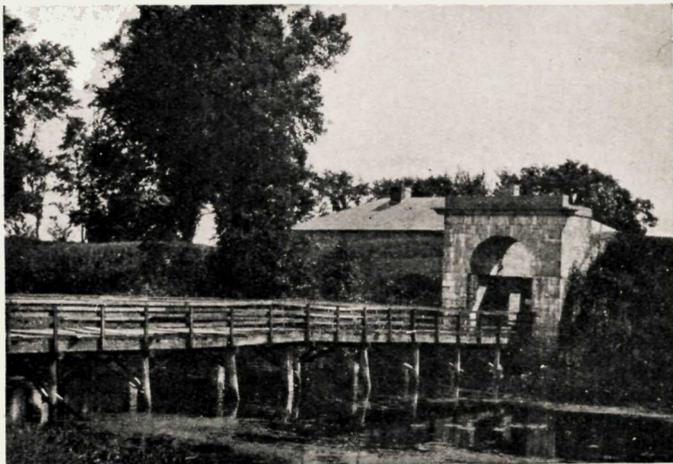
Le fort Lennox, situé juste en deçà de la frontière canadienne dans la province de Québec, est debout depuis plus de cent ans, et jamais, durant cette période, l'appel du clairon n'a réclamé ses services pour la défense du pays, et fort heureusement, car il est certain qu'avec les nouvelles méthodes de guerre inaugurées dans ces derniers temps, ils auraient été hélas! de peu de valeur. Le vieux fort, impropre comme moyen de défense, a été abandonné par les autorités militaires; et, négligé pendant plus d'un demi-siècle, il s'est petit à petit détérioré. Aujourd'hui il est compris parmi les monuments historiques dont le Service des Parcs nationaux du Canada a entrepris la conservation et la restauration. Dès maintenant, nous pouvons pieusement aider à conserver sa beauté naturelle; et, à l'endroit où les premiers colons ont lutté contre les Sauvages pour la possession de la terre canadienne, leurs enfants,—une nation

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

en paix avec ses voisins,—plantent des fleurs, des arbres et des vignes qui salueront le renouveau de doux printemps. Du sang et de la fureur de la guerre, de la regrettable destruction des choses magnifiques est né l'espoir que la piété nationale se manifestera au cours de nombreuses années à venir et que, dans l'épanouissement de beautés créatives, prendra racine et se développera le patriotisme le plus efficace.



ENTRÉE PRINCIPALE

### *Ile-aux-Noix.*

L'Ile-aux-Noix, située à environ douze milles en aval de l'embouchure du lac Champlain et à dix milles de la frontière des Etats-Unis, attira, en 1609, l'attention de Champlain, qui, remarquant le nombre extraordinaire de noyers qui la

PAGE QUATRE

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

couvraient, l'appela Ile-aux-Noix. Accompagné seulement de deux de ses compatriotes—les premiers blancs à visiter cette région—et d'une bande de Sauvages amis, dans des canots de guerre, Champlain avait remonté la rivière aux Iroquois loin de sa base d'approvisionnements, en route vers le lac dont elle sort et auquel il donna son nom.



BÂTIMENTS DE L'ARTILLERIE ET DU COMMISSARIAT

L'Ile-aux-Noix forme partie de la seigneurie concédée à M. de Noyan en 1733. Il appert à un bail passé à Montréal le 7 avril 1753 devant Foucher N. R. que le premier habitant fut Pierre Jourdanet, soldat de M. de Lorimier; c'est lui qui y fit les premiers défrichements.

PAGE CINQ

*Une ligne de forts.*

Avec l'occupation française du territoire du Richelieu, il devint nécessaire d'établir une ligne de défense sur la rivière Richelieu, puisque cette dernière constituait la principale voie d'accès aux cités de Montréal et de Québec. Dans le cours du temps, une chaîne de forts fut établie depuis Sorel jusqu'au lac Champlain, destinés à couvrir de leurs canons l'ennemi venant des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Dans les opérations qui suivirent, le fameux régiment de Carignan joua un rôle prépondérant, et les noms de plusieurs de ses officiers sont conservés comme noms d'endroits dans la région du Richelieu.

Autour de ces forts se groupèrent pour leur protection les premiers colons qui formèrent ainsi le "Pays français" des cantons de l'est. L'expression "habitant" conserve le souvenir littéraire des villages palissadés ou "habitations" qui surgirent près de ces postes de défense. Après que la fumée de la bataille et la terreur de l'Iroquois furent dissipées, alors que la plupart des "gentilshommes de France" étaient retournés dans leur pays, ces habitants, fortement attachés au sol qu'ils avaient péniblement conquis sur la forêt vierge, restèrent le véritable espoir de la colonie, ne demandant à leurs gouvernants que la paix, la justice et la liberté de cultiver la terre dont seuls alors ils pouvaient apprécier les richesses.

*L'île est fortifiée.*

Le juge Demers a écrit l'histoire de cette période et de cette région dont il avait une connaissance intime et nous lui devons beaucoup de ce qui suit. La lutte entre Anglais et Français amena la fortification de l'île-aux-Noix. L'île a trois-quarts de mille de longueur avec, de chaque côté, un étroit chenal à courant rapide et

des bords inaccessibles aux troupes à cause de vastes étendues de terres marécageuses. Ces facteurs firent de l'île-aux-Noix un site idéal pour la défense du Richelieu. Vers le sud, d'où l'on pouvait attendre une attaque, la rivière fait une courbe aiguë et une flottille qui s'en serait approchée en tournant subitement la Pointe à l'Eturgeon, pouvait être surprise par un feu meurtrier des canons du fort.

Lors de l'abandon de Carillon et de Saint-Frédéric, qui gardaient la partie de la Nouvelle-France située autour du lac Champlain, le général Bourlamaque décida de se retrancher fortement à l'île-aux-Noix dans l'intention d'arrêter la marche du commandant anglais Amherst. Avec 2,000 hommes détachés des régiments de la Reine, de Guyenne et du Berry, Bourlamaque travailla si bien que son adversaire eut peur de l'attaquer immédiatement. Ce ne fut qu'au mois d'août 1760, après avoir reçu des renforts, qu'Amherst parut devant le fort de l'île-aux-Noix, commandé par de Bougainville, qui se distingua plus tard par ses voyages et ses découvertes et dont le corps repose aujourd'hui dans le Panthéon de Paris.

Les Français avaient jeté des estacades en travers de la rivière pour fermer le passage, mais les Anglais ayant réussi à contourner l'île, s'avancèrent sans être aperçus à travers le bois et le terrain marécageux sur le côté est, et pointèrent leurs canons sur trois côtés du fort. Le commandant français jugea qu'il valait mieux retraiter que d'être obligé de se rendre avec toutes ses forces et, durant la nuit du 24 au 25 août, profitant des ténèbres, il embarqua la plus grande partie de ses troupes dans des canots, ne laissant que 50 hommes dans le fort pour cacher son stratagème. Il réussit ainsi à déjouer l'ennemi et à gagner Saint-Jean et Montréal, où il se joignit à Lévis. Le 25 au matin, les Anglais commencèrent à bombarder le fort en réponse au feu des quelques Français qui y restaient. Plus tard, ceux-ci offrirent de se rendre,

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

pourvu qu'on leur permit de sortir avec les honneurs de la guerre. Leur proposition fut immédiatement acceptée. Les Anglais comprenant qu'ils avaient été joués furent, naturellement, très dépités.

La chute de l'île fut pour le gouvernement français, le prélude de la chute de Montréal et de la perte de la Nouvelle-France. L'Île-aux-Noix fut la dernière défense du vieux régime.



CASERNES DES HOMMES—ARCADES AU REZ-DE-CHAUSSÉE

### *La guerre de l'Indépendance américaine.*

Depuis l'occupation anglaise, l'Île-aux-Noix a été reconnue comme une forte position et des troupes l'ont constamment occupée. Lorsqu'éclata la guerre de l'Indépendance américaine, en 1775, le besoin d'une solide forteresse sur l'île devint évident. Cette année-là les rebelles américains, commandés

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

par les généraux Schuyler et Montgomery, enlevèrent l'Île-aux-Noix à leurs anciens compatriotes, au cours de leur avance sur Montréal et Québec. Après l'échec de Montgomery et sa mort sous les murs de la capitale, l'armée américaine retraits sur le Richelieu, en 1776, et se retrancha à l'Île-aux-Noix sous les ordres du général Arnold. La fièvre éclata parmi les soldats et les Américains quittèrent la place précipitamment, afin de se soustraire aux ravages de l'épidémie. Les Anglais prirent possession du fort.

Le gouvernement impérial, en vue des récents événements et comprenant l'importance de ce poste pour la protection de la colonie, décida de construire sur l'île une véritable forteresse. Des plans furent faits et les travaux de construction commencèrent sous la direction d'un ingénieur du nom de Twiss. Un grand nombre de prisonniers canadiens qui s'étaient joints aux Américains durant l'invasion furent employés à ces travaux, mais la majeure partie fut exécutée par des mercenaires allemands qui étaient à la solde des Anglais. Le projet comportait le creusement d'un large fossé entouré de hauts remparts en forme de quadrilatère avec bastions aux quatre coins et ensuite la construction de quartiers pour les officiers et les soldats à l'intérieur. C'était une gigantesque entreprise, si l'on considère les moyens rudimentaires dont on disposait à cette époque, pour l'exécution de si grands terrassements.

Les ouvriers furent obligés de faire des grands cribles en bois qu'ils remplissaient de la terre des fossés apportée dans des brouettes. La pierre des casernes et des casernes était tirée de l'Île à Lamothe. La construction du fort, que l'on appela plus tard Lennox, probablement du nom patronymique de Charles, duc de Richmond, qui était gouverneur-général en 1818-1819, coûta des millions de dollars à la mère-patrie.

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

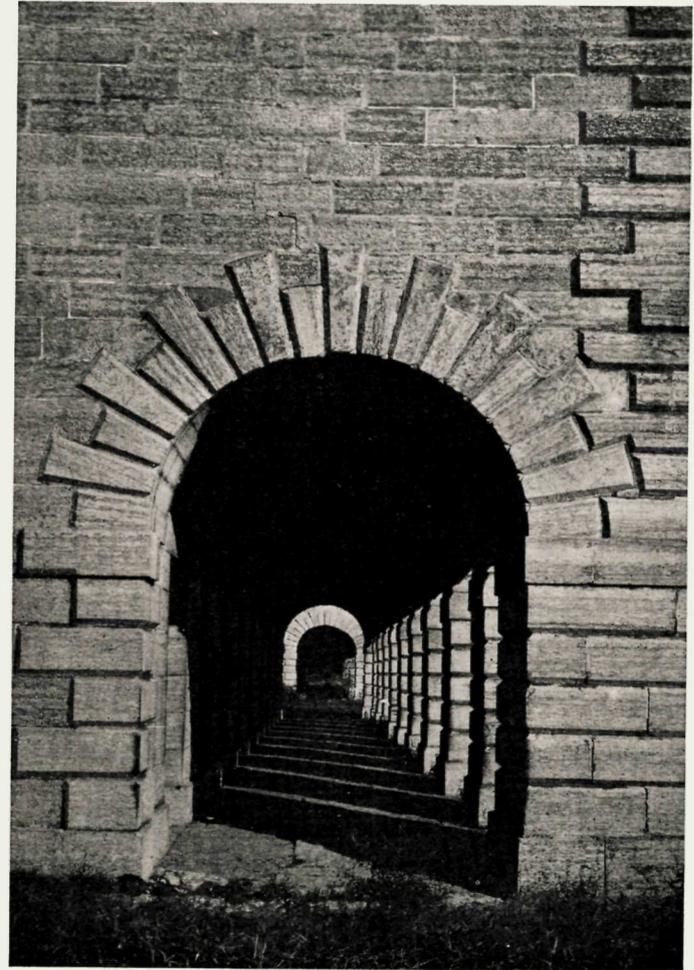
---

Ce fut à cette époque que le général Riedesel, le commandant des mercenaires du Brunswick, que les Anglais avaient engagés pour subjuguier les colonies de la Nouvelle-Angleterre en révolte, vint à figurer dans les destinées de l'île. Le landgrave de Hesse et le duc de Brunswick avaient fourni aux Anglais 20,000 hommes de troupes. A la tête de 4,000 Brunswickois, le major général Frederick Adolphus von Riedesel vint au Canada et fit campagne entre Sorel et le lac Champlain et c'est sous sa surveillance que furent construites les premières fortifications britanniques considérables à l'Île-aux-Noix. A ce moment, les défenses de l'île étaient d'une nature très primitive, bien que les restes du vieux fort français fussent bons. Les fortifications érigées par Riedesel étaient destinées à servir de magasins pour l'armée britannique qui avait intention de traverser le lac Champlain. Les constructeurs du fort travaillèrent dans de misérables conditions durant l'automne, alors que les pluies qui tombaient par torrents détrempaient le sol argileux et remplissaient d'eau les fossés. Ils travaillaient souvent dans l'eau jusqu'aux genoux et trempés jusqu'aux os. La forteresse fut assez avancée avant la venue de l'hiver, mais ne fut terminée que l'été suivant. L'attaque prévue des Américains ne se produisit pas, et lorsque la malheureuse guerre prit fin, les Allemands avaient été décimés par les privations, la maladie et la mort sur les champs de bataille, et Riedesel et le reste de sa troupe retournèrent dans leur pays. Mais l'Île-aux-Noix était établie comme forteresse de garnison.

### *La guerre de 1812.*

Lorsqu'en 1812, des troubles éclatèrent de nouveau entre les deux pays voisins, on trouva que la forteresse bâtie par Riedesel à si grands frais et au prix de tant de souffrances, ne suffisait plus aux besoins de la défense. On décida de reconstruire l'intérieur et les présents bâtiments furent érigés

PAGE DIX



ARCADES—QUARTIERS DES OFFICIERS ET CORPS DE GARDE

---

## FORT LENNOX — ILE - AUX - NOIX

---

selon les besoins. L'île devint aussi une station navale où l'on construisait de petits navires de guerre. Les travaux commencèrent en 1812, et ne furent terminés que plusieurs années plus tard.

En 1840, l'île fut de nouveau renforcée par une estacade traversant toute la rivière, et une ligne de canonniers fut mouillée pour commander tout le passage de la rivière. Le 3 juin 1813, deux navires américains parurent en vue et furent heureusement capturés après deux heures de combat. C'est de cette île que partit l'expédition qui, sous les ordres du capitaine Everard, détruisit l'arsenal, les blockhaus, les casernes, les magasins militaires et les navires de Plattsburg. L'île a été intimement liée à la bataille du moulin de Lacolle, à cinq milles de distance. Elle fut aussi le point de départ de la malheureuse expédition de Sir George Prevost contre Plattsburg, et là fut construite en 1813-14 la "Confiance", un navire de tonnage considérable coulé par les Américains dans la baie de Plattsburg.

### *Le fort abandonné.*

Après la guerre de 1812-14, le fort continua d'avoir une garnison jusqu'au retrait des troupes impériales, en 1869, alors qu'il fut abandonné et devint un lieu de rendez-vous pour les touristes et les piqueurs et, naturellement, s'achemina vers la ruine. Le 18 mai 1921, sur la recommandation de la Commission des Sites et Monuments historiques, la forteresse et les terrains adjacents furent transférés, sur l'autorité d'un arrêté du Conseil, au Service des Parcs nationaux du Canada, ministère de l'Intérieur, pour leur conservation et restauration, et un curateur a été nommé pour maintenir la propriété en bon état et empêcher de nouvelles destructions de la part de visiteurs insouciant.

---

## FORT LENNOX — ILE - AUX - NOIX

---

### *Le fort Lennox d'aujourd'hui.*

Le fort Lennox d'aujourd'hui, tout en portant après un demi-siècle, des marques de vétusté et des traces de vandalisme, présente un aspect de fière et magnifique solidité comme s'il avait, par lui-même, le pouvoir de défier les influences désintégrantes du temps et du climat et même l'effet encore plus désolant des déprédations de visiteurs peu scrupuleux.



QUARTIERS DES OFFICIERS ET CORPS DE GARDE

A l'entrée se trouve une porte massive en pierre de taille dans laquelle est incrustée en grandes lettres, le nom "Lennox". La porte s'ouvre sur un spacieux carré sur trois des côtés duquel s'élèvent les divers bâtiments du fort, le quartier des officiers, le corps de garde, la cantine, les casernes



---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

(a) Quittant Rouse's Point sur le côté américain, le voyageur par automobile peut se rendre au fort Lennox par le chemin de la rivière, qui est une grande route pour les automobiles. Après avoir parcouru environ quatre milles, il arrive au pont de Lacolle qui traverse le ruisseau de ce nom. Là on peut voir les fondations du fameux moulin de Lacolle, où eut lieu une grande bataille entre les Anglais et les Américains durant la guerre de l'Indépendance. Le site du moulin se trouve à environ 100 verges du pont. Immédiatement vis-à-vis on voit le blockhaus de Lacolle, une construction en bois appartenant aujourd'hui à un particulier et assez mal entretenue. A cinq milles au delà, on arrive à Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix. Ici une courbe d'un quart de mille conduit à la rivière Richelieu, où se trouvent deux hôtels d'été et des moyens de transport par bateaux jusqu'à l'île. Le débarcadère se trouve du côté ouest à environ 300 verges de l'entrée du fort.

(b) Lorsque les éléments ne sont pas favorables, le voyageur fait mieux de prendre le boulevard Edouard VII à partir de Rouse's Point et, après avoir parcouru huit milles, de tourner sur un chemin latéral conduisant jusqu'à Saint-Paul, une distance de cinq milles depuis la jonction des chemins jusqu'à la rivière.

(c) Venant par le train de Rouse's Point, le visiteur prend son billet pour Stottsville, Québec, à environ deux milles et demi de Saint-Paul. On peut faire ce trajet soit à pied, soit par voiture de louage.

(d) On peut accéder à l'île en venant du côté américain par bateau-automobile par le lac Champlain, et, descendant la rivière Richelieu, débarquer au quai sur le côté est de l'île où l'eau est assez profonde pour un gros bateau. L'eau du côté ouest est trop peu profonde pour cela. Ce voyage est très agréable et pittoresque.

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

### 2 Du côté canadien.

(a) En partant de Montréal, le voyageur traverse le pont Victoria jusqu'à Saint-Lambert, et de là il suit le boulevard Edouard VII en passant par Laprairie jusqu'à dix à douze milles en deçà de Rouse's Point où il arrive au chemin transversal conduisant à Saint-Paul et au bord de la rivière, comme il a déjà été dit. Après avoir dépassé Laprairie, le voyageur peut maintenant se rendre à Saint-Jean par la belle route de Saint-Luc. C'est une ancienne route militaire établie par les français. A quelques milles de Laprairie, à un carrefour, une inscription indique que près de cet endroit s'est livrée la bataille de 1691.

(b) Il y a une très belle route de Montréal à Chambly. Là, le voyageur peut visiter le fort de Chambly. A partir de Chambly, il y a une charmante route d'automobiles jusqu'à Saint-Jean, longeant la rivière et le canal Richelieu à travers un paysage exquis, tout le long. A Saint-Jean se trouve le site du vieux fort de Saint-Jean. Il ne reste cependant rien du fort si ce n'est les restes du fossé et des ouvrages de terre. Des casernes occupent ce site aujourd'hui. A partir de Saint-Jean, l'on suit le chemin de la rivière, un bon chemin de terre lorsque le temps est sec, comme il a déjà été dit. La distance est d'environ douze milles jusqu'à Saint-Paul.

(c) Un autre mode d'accès est de venir de Sorel, P.Q., par bateau-automobile en remontant le Richelieu depuis Sorel jusqu'à Chambly. A partir de ce point, il faut prendre le canal jusqu'à Saint-Jean, ce qui fait un très joli voyage. A Saint-Jean, on reprend la rivière. Le voyageur arrive à Saint-Paul et doit se diriger vers le côté est de l'île par le chenal principal de la rivière.

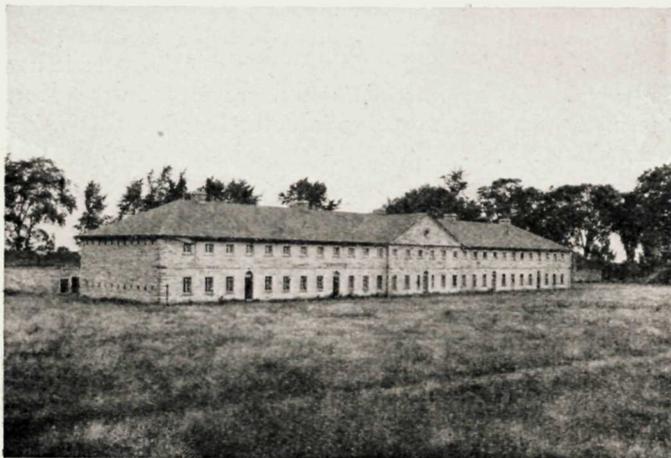
---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

(d) Le voyage par chemin de fer se fait de Montréal à Stottsville. La route, de là à la rivière, a déjà été décrite.

A présent il n'y a pas de lieu de rafraîchissements sur l'île. Les voyageurs apportent habituellement de légers goûters, lorsqu'ils veulent y passer un certain temps, sinon,



CASERNES

ils doivent compter sur Saint-Paul ou Saint-Jean, à douze milles de distance, pour avoir un logement d'hôtel. Lorsque l'île était occupée, le principal moyen de transport était sur le côté est et il est probable que dans le cours du temps on pourra rétablir ce moyen.

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

### *Le fort à l'intérieur et à l'extérieur.*

En atterrissant sur le côté ouest de l'île, le premier objet intéressant est le large fossé d'enceinte de soixante pieds avec le haut rempart surmonté des gros canons qui commandaient les accès par la rivière. Partout la végétation est luxuriante et magnifique. Il est évident que les déblais du fossé ont servi à la construction du rempart.



POUDRIÈRE

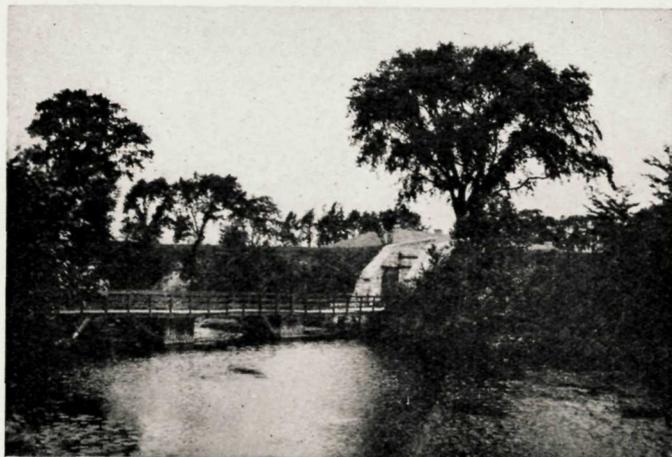
Autrefois le moyen d'accès était un pont-levis, dont il ne reste plus de traces aujourd'hui. En franchissant la porte, le visiteur est de suite frappé par la solidité massive des bâtiments. En face de lui sur le champ de parade, se trouve un cadran solaire centenaire, érigé en 1820. A sa droite, il voit les quartiers des officiers et à sa gauche, le

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

corps de garde. Les magnifiques arcades et cloîtres de ces deux bâtiments attirent immédiatement l'attention. Le corps de garde a été construit en 1824 et recouvert en neuf en 1907; le quartier des officiers a été construit en 1826. Dans ce bâtiment se trouve le musée, qui contient une riche collection de reliques historiques, avec de récentes additions provenant de la grande guerre. En arrière des quartiers



LA PORTE ET LE FOSSÉ, COTÉ SUD

des officiers se trouvent diverses constructions creusées dans le rempart et servant de cuisines. Plus loin vers la droite dans le bastion nord-ouest on voit le magasin où l'on gardait les munitions. On constatera ici l'épaisseur des murs latéraux. L'arche intérieure a quatre pieds d'épaisseur tandis que les murs latéraux en ont huit. Des chambres d'obus étaient construites à chaque extrémité du mur de pierre,

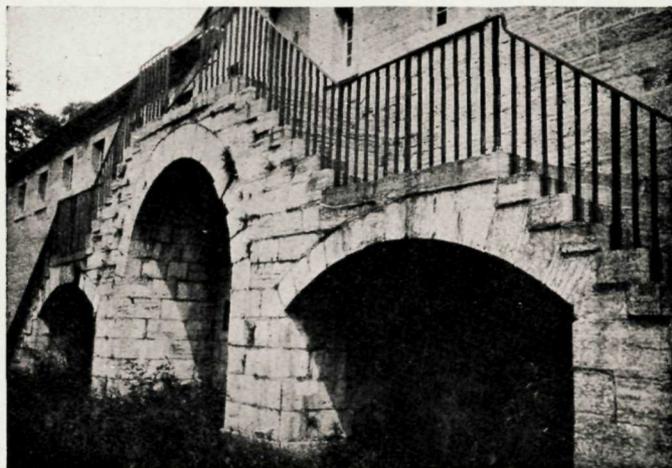
PAGE VINGT

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

séparant ainsi les magasins des autres bâtiments. Plus à l'ouest on remarquera la belle étendue des casernes qui semblent être un magnifique hôpital. A l'intérieur de ces bâtiments, le visiteur admirera encore leur caractère massif. On peut dire que le trait caractéristique de tous ces bâtiments est l'excellence de la construction des diverses arches.



ESCALIER EN ARRIÈRE DES CASERNES

En arrière des casernes et sous les levées on remarquera d'autres constructions qui servaient de fours et où les soldats faisaient cuire leur pain. Les casernes ont servi de prison entre 1866 et 1869 en attendant que le pénitencier de Saint-Vincent de Paul fût prêt à recevoir les détenus et des barreaux de fer avaient été posés dans les fenêtres du bas des casernes. Elles ont été réparées de temps à autres entre 1907 et 1914.

PAGE VINGT-UN

---

FORT LENNOX — ILE - AUX - NOIX

---

Sur le côté sud il y a un autre débouché vers la rivière se reliant à un curieux ouvrage avancé triangulaire, entouré aussi d'un fossé, qui était destiné à servir de protection additionnelle contre les attaques venant du sud. On a ici une très belle vue de la rivière Richelieu. En allant vers le côté est on voit le magasin de l'artillerie, la cantine et le commissariat. Pour compléter l'itinéraire du fort, il y a le corps de garde qui se trouve à gauche de l'entrée principale, où l'on voit les cellules destinées à discipliner les soldats réfractaires.

Quittant le fort par l'entrée principale, le visiteur peut voir les traces d'une poterne. Elle a été reconstruite en 1913 avec des pierres prises dans le mur en avant des magasins. Elle était originairement plus longue et comprenait une palissade de protection jusqu'au quai sur le côté est de l'île. Devant lui, il voit maintenant toute l'étendue de l'île qui, en été, présente un coup d'œil charmant. A environ deux cents verges au nord de l'entrée on peut voir dans un champ deux cimetières entourés d'une clôture. Les noms des soldats qui y reposent sont consignés dans les archives. Dans certains cas les pierres tombales originaires sont disparues et les inscriptions ont été renouvelées. Entre autres on lit les suivantes:

En mémoire de  
Sydney Neville Ussher  
âgé de 17 jours,  
fils de W. H. Ussher, Ecr.,  
et petit-fils de feu le  
Vice-amiral  
Sir Thomas Ussher,  
C.B., K.C.H.,  
décédé le 9 décembre 1848,  
à l'Ile-aux-Noix, C.E.

---

FORT LENNOX — ILE - AUX - NOIX

---

Consacré à la mémoire de  
John Duggan  
Sergent aux Sapeurs et Mineurs Royaux de Galles,  
décédé le  
8 janvier 1835,  
à l'âge de 59 ans.

---

A la mémoire du  
Lieutenant  
William Grimshaw  
du 76ème régiment  
Indoustan, décédé  
le 10 novembre 1815,  
à l'âge de 25 ans

---

En mémoire de  
Thos. Lebrun,  
Comté de Monogan, Irlande,  
décédé le  
10 avril 1868,  
à l'âge de 35 ans.  
Erigé par sa veuve et  
ses enfants orphelins  
en témoignage de  
leur amour.

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

Près du débarcadère de l'ouest il y a une grande excavation qui servait autrefois de cale-sèche. Elle a environ deux cent cinquante pieds de longueur sur cinquante pieds de largeur, avec indices d'une entrée à partir de la rivière d'environ deux cent cinquante pieds de longueur sur vingt-cinq pieds de largeur. Dans les temps d'activité navale sur l'île, les bateaux étaient amenés dans cet enclos, les portes étaient fermées et l'eau pompée à bras. De grands préparatifs avaient été faits pour la construction de navires, mais à la conclusion de la guerre, en 1814, les chantiers furent fermés et les navires en construction vendus.



POTERNE

### *Le musée.*

Les visiteurs qui s'intéressent aux choses de l'histoire trouveront le musée très intéressant. Les reliques sauvages, qui ont été extraites de l'île ou du voisinage, prouvent amplement que les Sauvages fréquentaient l'Île-aux-Noix longtemps avant le 17<sup>ème</sup> siècle. Parmi ces reliques il y a treize haches en pierre, soixante pointes de flèches en silex,

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

une pierre de totem, des pointes de lance et autres curiosités. Les reliques, militaires et domestiques, de l'ancienne occupation française et plus tard de l'occupation britannique sont nombreuses. Ceux qui étudient l'histoire des régiments, trouveront une collection unique de boutons militaires, d'insignes, d'écussons et de plaques, portant des noms d'Indoustan, de la Péninsule, de la Malaisie, de la Corogne, des Mineurs et Sapeurs Royaux, de la Milice Canadienne, du Régiment-Brunswick, des Sapeurs Royaux Canadiens, du Régiment Royal d'Artillerie et beaucoup d'autres. La collection renferme une bayonnette triangulaire anglaise datant de 1618, une claymore écossaise, des coutelas de marine, de vieux fusils d'ancienne fabrication, des boulets de canon, des haches d'abordage, des boucles d'oreilles et des breloques, des fers à entraves, des briquets en acier et du tondre pour allumer le feu. Il y a aussi une belle collection de monnaies, comprenant une pièce portugaise datant de 1560, de nombreuses pièces de monnaies d'argent et de cuivre espagnoles, françaises, britanniques et canadiennes, portant les curieuses devises de leur époque. On voit aussi plusieurs vieux livres, documents, et journaux rares. Tout récemment, l'île a reçu une grosse consignment de reliques de la dernière guerre européenne comprenant ce qui suit: 20 carabines, une carabine anti-avion, 6 mitrailleuses non montées, une mitrailleuse (support rond), une mitrailleuse (support élevé), 1 M. (support bas), une mitrailleuse autrichienne, 2 barils T.M. (défaits), 1 aéroplane, 1 granatenwerfer, 1 plastron de franc-tireur, 1 plastron, 20 obus, 1 périscope, 1 râtelier, 5 bayonnettes, 2 pistolets à signaux, 10 casques de tranchées, 1 casque de parade, 12 affiches, 2 avant-trains, 3 enseignes de tranchées, une pièce de Zeppelin.

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

### *Réserve publique.*

On espère que l'ère du vandalisme à l'Ile-aux-Noix est passée. Toutefois, la surveillance exercée par le service des Parcs nationaux aura pour but de garantir au public un usage plus complet et plus libre de l'île comme lieu d'amusements et comme site historique. Des étendues spéciales ont été réservées aux campeurs et l'on y a aménagé les commodités dont ils auront besoin. On y trouvera des endroits



VUE VERS LE NORD-OUEST DU BASTION SUD-EST

convenables pour se baigner. Un quai a été construit de chaque côté de l'île, à l'est et à l'ouest. A celui de l'est, des vaisseaux d'un fort tirant d'eau peuvent accoster, comme par exemple les vapeurs excursionnistes. On a engagé un gardien qui fournira des renseignements et distribuera des brochures aux visiteurs, de même qu'il accédera à leurs désirs raisonnables.

---

## FORT LENNOX — ILE-AUX-NOIX

---

### *Coup d'œil en arrière.*

Le visiteur doué d'imagination qui se tient sur un des bastions qui commandent une belle vue de la rivière et qui regarde à travers les arbres les spacieux terrains de parade, peut se faire une idée de la fiévreuse activité des opérations navales qui se déroulaient sur cette placide rivière. Il entendra de nouveau l'appel du clairon et reverra les officiers et les hommes sortir de leurs quartiers dans les resplendissants uniformes des temps anciens. Une fois encore il entendra les brefs commandements et se figurera la vigilante sentinelle scrutant des yeux la rivière pour y découvrir des signes de l'approche de l'ennemi. Le jour de ce mode de faire la guerre est passé, mais il est bon qu'il reste encore debout des monuments comme la vieille forteresse de l'Ile-aux-Noix, pour mettre au point la saisissante histoire des premières défenses de la nation, pour créer et maintenir vivace le respect de ceux qui ont sacrifié leur vie au service de leur pays.



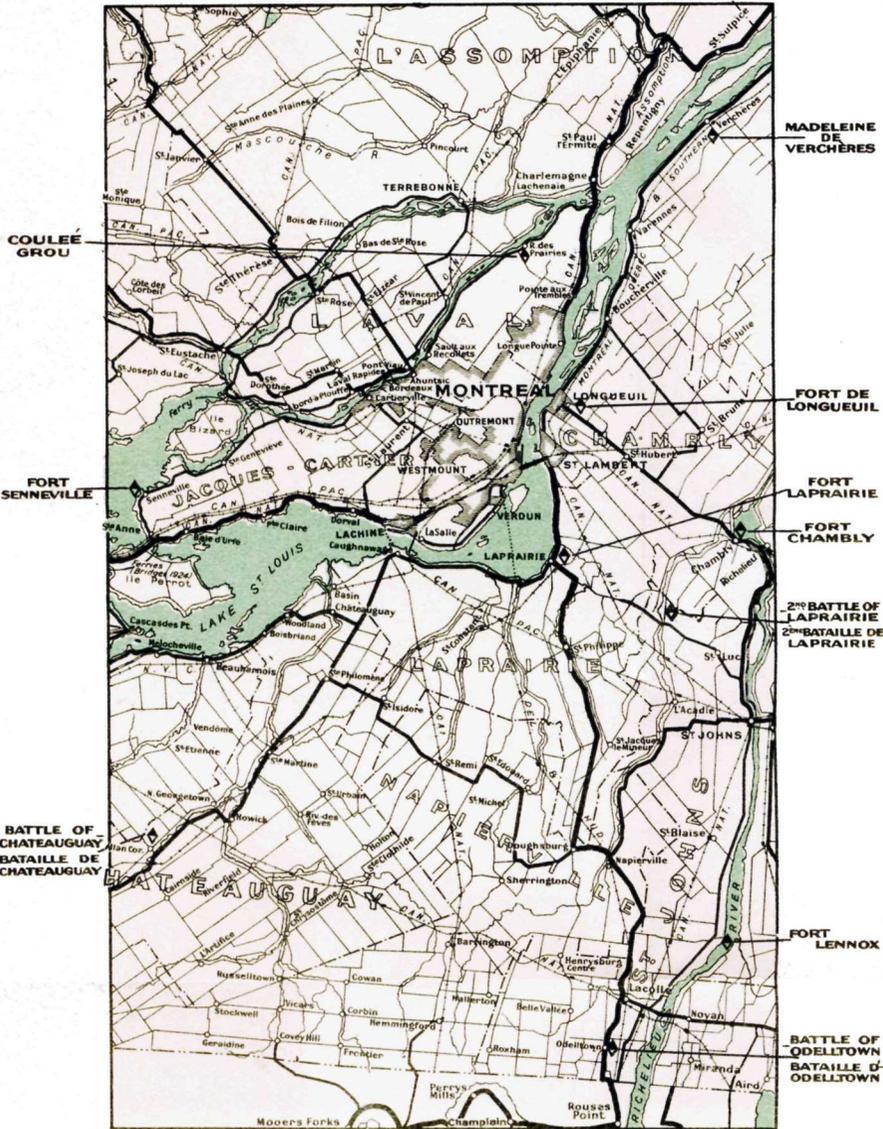
CADRAN SOLAIRE.

TABLETTE DES SITES HISTORIQUES  
INTERPRÉTATION DES FIGURES

*Symbolise—*

Cadre entouré d'une bordure de cônes et de feuilles de pin.	Notre climat septentrional.
Une couronne le surmonte.	Le Roi et l'Empire Britannique.
Au-dessous de la couronne, feuilles d'érables.	Le Canada.
De chaque côté autour des cercles en relief: la rose, le chardon, le trèfle, le lis et le poireau.	Les principales races dont descendent les Canadiens.
Cercle en relief de gauche: arrivée de Jacques Cartier.	Début de l'histoire du Canada.
Cercle en relief de droite: au premier plan un port avec élévateur, docks, navires, à la droite du panneau une ville et à l'arrière-plan pays agricole bien développé.	Développement commercial, industriel et agricole du Canada.
Au bas, de chaque côté, un écusson—sur celui de gauche, les premières armes du Canada (fleur de lis, croix) et, sur celui de droite, les armes actuelles du Canada.	Le Canada comme colonie et le Canada comme l'une des nations autonomes de l'Empire Britannique.

IMPRIMÉ À  
L'IMPRIMERIE DE L'ÉTAT  
OTTAWA, CANADA



COULEE GROU

MADELINE DE VERCHERES

FORT DE LONGUEUIL

FORT SENNEVILLE

FORT LAPRAIRIE

FORT CHAMBLY

2<sup>nd</sup> BATTLE OF LAPRAIRIE  
2<sup>nd</sup> BATAILLE DE LAPRAIRIE

BATTLE OF CHATEAUGUAY  
BATAILLE DE CHATEAUGUAY

FORT LENNOX

BATTLE OF ODELTOWN  
BATAILLE D'ODELTOWN

Scale of Miles  
Echelle en Miles



- |                                  |  |                                       |
|----------------------------------|--|---------------------------------------|
| Provincial Highways              |  | Grandes Routes provinciales           |
| Provincial and County Highways   |  | Routes provinciales et de comtés      |
| County Highways                  |  | Routes de comtés                      |
| Township Highways                |  | Routes de cantons                     |
| Ferries                          |  | Traverses                             |
| Canadian National Historic Sites |  | Sites Historiques Nationaux Canadiens |

